



arts

◀ Un « muséobus » devant le Victoria Memorial Museum.

Décentralisation culturelle

Les musées nationaux vont au-devant de publics nouveaux.



Dans un pays aussi vaste que le Canada, la décentralisation culturelle est à la fois nécessaire et malaisée. Alors qu'il est très souhaitable que tous ceux qui l'habitent puissent accéder aux richesses des musées nationaux, le pays souffre encore d'un excès de centralisation dans ce domaine : les quatre musées

1. La Corporation des musées nationaux réunit la Galerie nationale, le Musée national des sciences naturelles, le Musée national de l'Homme et le Musée national des sciences et de la technologie.

dont la réunion forme la « corporation » des musées nationaux (1) sont à Ottawa et si la capitale est proche de Montréal et pas trop éloignée de Toronto, elle est distante de plusieurs milliers de kilomètres de beaucoup d'autres métropoles. Les provinces et les grandes villes ont certes leurs propres musées, mais il reste que les collections nationales paraissent lointaines à nombre de Canadiens. Le secrétariat d'Etat, département fédéral qui joue le rôle d'un ministère des affaires cultu-

relles, a lancé récemment un important programme qui vise à décentraliser l'activité des musées nationaux.

Au cours des années qui viennent, une quarantaine de « musées associés » seront institués. Il s'agira d'établir à travers le pays un réseau de musées répondant à certaines normes, capables d'accueillir des collections nationales et de les présenter dans de bonnes conditions. Dans bien des cas, on utilisera des musées provinciaux, municipaux ou privés : leur agrément à titre de

Paris : deux expositions d'art et d'essai



Une exposition-choc de l'avant-garde canadienne se tient actuellement, jusqu'au 19 août au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Elle groupe de jeunes artistes qui ont tous moins de trente-cinq ans et qui n'ont jamais exposé en Europe.

« Canada, Trajectoires 73 »

Organisée par la section Animation, Recherches, Confrontation (ARC) du

Musée d'art moderne de la Ville de Paris (11 avenue du Président-Wilson) avec la collaboration du Conseil des arts du Canada, l'exposition « Canada, Trajectoires 73 » ne prétend pas donner une image complète de l'activité artistique contemporaine au Canada, mais refléter un dynamisme. L'art, délibérément réaliste, est ici beaucoup plus que simple moyen d'expression : il est outil, découverte, prise de conscience, témoignage, contestation, acte et donc « anti-art ». Chaque région du Canada

est représentée par des créateurs qui n'ont pas craint, par l'utilisation de divers media, d'innover et de renouveler l'image que les arts projettent de la situation culturelle. Les « trajectoires » sont diverses, mais elles jouent le même rôle : celui de « révélateur » des nouvelles valeurs culturelles. L'exposition comprend cinq sections, dont la plus spectaculaire est la section « vidéo » : non seulement une vingtaine de films sont présentés sur grand écran, mais encore un centre de production a été